

**Zeitschrift:** Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

**Herausgeber:** Schweizerische Numismatische Gesellschaft

**Band:** 13-17 (1963-1967)

**Heft:** 50

**Artikel:** L'émission [symbole] de l'atelier de Lugdunum

**Autor:** Bastien, Pierre

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-170731>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**


The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)




**Download PDF:** 30.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

L'ÉMISSION  DE L'ATELIER DE LUGDUNUM

C. H. V. Sutherland <sup>1</sup> a attiré l'attention des numismates sur l'émission lyonnaise à une seule officine, caractérisée par l'autel dans le champ à gauche et la marque PLC à l'exergue.

Il considère les exemplaires de cette série comme nombreux et ajoute que « Sometimes regarded as a scarce issue, this group has a high representation in the Lyons Museum » <sup>2</sup>. Une méprise a dû se produire. Je peux, en effet, affirmer, ayant personnellement examiné toutes les monnaies du bas-empire de la riche collection lyonnaise, qu'elle ne renferme aucun follis de ce type. Les folles  paraissent, au contraire, exceptionnels.

R. A. G. Carson et J. P. C. Kent, dans leur travail de 1956 <sup>3</sup>, n'en font pas mention, pas plus que J. P. Callu en 1960 <sup>4</sup>. Il est vrai que ce dernier a négligé l'étude des émissions courtes et C. H. V. Sutherland lui en a d'ailleurs fait le reproche <sup>5</sup>. Si un follis  a été retrouvé dans le dépôt de Fyfield <sup>6</sup> il n'en a pas été de même pour d'autres trésors bien inventoriés comme ceux, par exemple, de Seltz <sup>7</sup>, Montbouy <sup>8</sup> et Bliesmengen-Bolchen <sup>9</sup> où les émissions lyonnaises sont largement représentées. Dans une petite trouvaille j'avais, avec Mlle H. Huvelin, signalé l'existence d'un follis  de Maximien Hercule <sup>10</sup>, mais le mauvais style de cette monnaie doit probablement l'exclure des frappes officielles. Enfin il n'existe pas de folles  dans les importantes collections de Paris, Vienne, Copenhague et La Haye. L'Ashmolean Museum en possède deux exemplaires et le British Museum un autre.

L'évidente rareté de ces monnaies nous a fait d'autant plus apprécier la découverte de l'une d'elles dans le trésor de Domqueur <sup>11</sup>.

<sup>1</sup> C. H. V. Sutherland, *Diocletian's Reformed Coinage in Britain and Related Problems*, dans *Centennial Publication of the American Numismatic Society 1958*, New York, p. 646.

<sup>2</sup> *op. cit.*, p. 646, note 59.

<sup>3</sup> R. A. G. Carson and J. P. C. Kent, *Constantinian Hoards and Other Studies in the Later Roman Bronze Coinage*, dans *Numismatic Chronicle*, 1956, Lyons, p. 101 à 105.

<sup>4</sup> J. P. Callu, *Genio Populi Romani (295-316)* dans *Bibliothèque de l'École Pratique des Hautes Études. Section des sc. hist. et phil.* 314, Paris, 1960, p. 37 à 41 et p. 113.

<sup>5</sup> C. H. V. Sutherland, dans *Numismatic Chronicle*, 1961, p. 265.

<sup>6</sup> E. T. Leeds, dans *A Hoard of Roman Folles Found at Fyfield, Berks, Oxford*, 1946, p. 39.

<sup>7</sup> D. Lewis, *A Hoard of Folles from Seltz (Alsace)*, dans *Numismatic Notes and Monographs* n° 79, New York, 1937, p. 24, 25, 36 à 39, 48 à 51, 58 et 59.

H. Herzfelder, *Le trésor de Seltz (II)*, dans *Revue Numismatique*, 1952, p. 48 et 49.

H. Jucker, *Aus dem Münzkabinett des Bernischen Historischen Museums (1961)*, dans *Schweizer Münzblätter*, 1962, H. 46, p. 28 à 30.

<sup>8</sup> G. Fabre et M. Mainjonet, *Les trésors de Montbouy (Loiret)*, dans *Gallia*, suppl. XII, 1958, p. 210 à 217.

<sup>9</sup> E. Dehnke, *Der spätrömische Münzschatz von Bliesmengen-Bolchen (Saar)*, dans *Zeitschrift für die Geschichte der Saargegend*, 1956/1957, p. 20-27 et p. 54-69.

D. Kienast, dans *Die Fundmünzen der Römischen Zeit in Deutschland*, Abteilung III, Saarland, 1962, p. 232 et 233.

<sup>10</sup> P. Bastien et H. Huvelin, *Trésor de folles (295-313) enfoui en Gaule*, dans *Revue Belge de Numismatique*, CVII, 1961, p. 26, 27 et 32, Pl. II n° 18.

<sup>11</sup> Le dépôt de Domqueur (Somme) découvert en Janvier 1951 comprenait 2132 pièces frappées de 295 à 313. J'ai entrepris avec M. F. Vasselle l'étude de 1828 monnaies provenant de ce trésor. Cf. P. Bastien, *La trouvaille de Domqueur (note préliminaire)*, dans *Bull. Soc. Franç. de Num.*, Juin 1963, n° 6, p. 267 à 269.



D/ IMP MAXIMIANVS AVG

Buste lauré,  
cuirassé à droite

Coh. 198 — Voeter — 10 g 67 ↑ (fig. 1)

R/ GENIO POP VLIROMANI  $\frac{\uparrow}{\text{PLC}}$

Cette pièce, fleur de coin, n'a comme défaut qu'un léger tréflage du revers. Fait intéressant, elle provient des mêmes coins de droit et de revers que le follis du British Museum.

Un second follis, du même dépôt et du même coin de droit que le précédent, nous apporte une précision chronologique extrêmement importante puisque son revers le classe dans l'émission  $\frac{\uparrow}{\text{PLC}}$ .

D/ IMP MAXIMIANVS AVG

Buste lauré,  
cuirassé à droite

Coh. 198 — Voeter 95 — 10 g 29 ↓ (fig. 2)

R/ GENIO POP VLIROMANI  $\frac{\uparrow}{\text{PLC}}$

C. H. V. Sutherland<sup>12</sup> date l'émission  $\frac{\uparrow}{\text{PLC}}$  de 300 et l'insère entre l'émission  $\frac{\uparrow}{\text{PLC}}$  et l'émission  $\frac{\uparrow}{\text{PLC}}$ . A ce sujet Mlle H. Huvelin et moi écrivions en 1961<sup>13</sup>: «Nous nous étonnons de cette contraction très brève de deux officines en une, suivie de l'importante émission  $\frac{\uparrow}{\text{PLC}}$ . La série  $\frac{\uparrow}{\text{PLC}}$  ne serait-elle pas mieux placée à la suite de l'émission  $\frac{\uparrow}{\text{PLC}}$  et avant l'émission  $\frac{\uparrow}{\text{PLC}}$  ? »

L'utilisation d'un même coin de droit dans les séries  $\frac{\uparrow}{\text{PLC}}$  et  $\frac{\uparrow}{\text{PLC}}$  étaye sérieusement cette hypothèse<sup>14</sup>. Les folles  $\frac{\uparrow}{\text{PLC}}$  ont été frappés avant les folles  $\frac{\uparrow}{\text{PLC}}$ , donc en 304, d'après la chronologie de C. H. V. Sutherland.

Etant donnée la rareté relative des folles  $\frac{\uparrow}{\text{PLC}}$  de la 1<sup>re</sup> Tétrarchie, il semble raisonnable de ramener à la mi-304 le début de l'émission dont la première partie se termine le 1<sup>er</sup> Mai 305.

Les folles  $\frac{\uparrow}{\text{PLC}}$  auraient donc été émis un peu avant mi-304 plutôt qu'au début de cette même année.

<sup>12</sup> C. H. V. Sutherland, op. cit., p. 646.

<sup>13</sup> P. Bastien et H. Huvelin, op. cit., p. 27.

<sup>14</sup> Il faut toutefois admettre que l'exemplaire reproduit dans l'article de C. H. V. Sutherland, op. cit., Pl. XLIV, n° 15, par son buste nu et son style, trouve difficilement sa place à la fin de l'émission  $\frac{\uparrow}{\text{PLC}}$ . Les obscurités qui subsistent ne seront dissipées que par la connaissance d'un matériel beaucoup plus important et l'étude systématique des coins.